



## La nébuleuse du pouvoir d'agir

**Manuel Boucher**

***La nébuleuse du pouvoir d'agir : L'empowerment des quartiers populaires à l'épreuve des pacificateurs et entrepreneurs de colères***

Champ social, 2023, 464 p., 25€

Sociologue spécialiste de l'intervention sociale, Manuel Boucher publie un nouveau livre, passionnant, sur ce qui a été traduit en français par « pouvoir d'agir » mais qui est peut-être mieux connu sous les termes d'*empowerment* ou de *community organizing*. Comme souvent avec ce professeur à l'université de Perpignan, on a ici droit à un volume roboratif, fourmillant de références, d'entretiens, de descriptions précises et fouillées, ici sur un univers mal connu en dehors des spécialistes, cette « *nébuleuse du pouvoir d'agir* » ou encore « *l'empowerment des quartiers populaires à l'épreuve des pacificateurs et entrepreneurs de colères* ».

Bien loin de l'image datée des animateurs de quartiers et des travailleurs sociaux intervenant en banlieue, Manuel Boucher propose une exploration de l'univers des intervenants dans les banlieues populaires dont il souligne la grande variété des profils et des objectifs. En effet, certains s'inscrivent dans une logique consensuelle, un peu à l'ancienne, mais d'autres conçoivent leur rôle dans une perspective conflictuelle. Ce qui fait la nouveauté, depuis ces dernières décennies, c'est la référence puisée dans l'organisation des quartiers et des villes telle qu'elle est mise en œuvre aux Etats-Unis. Dans ce pays, ces modes d'organisation ont trouvé un théoricien à travers la personne de Saul Alinsky, qui a expérimenté ses idées des années 1940 à 1970 dans des villes comme Chicago, New York, Boston ou Las Angeles. Ces méthodes « *s'appuient sur des communautés locales pour faire société et réguler les rapports sociaux* » dans un contexte politique où l'intervention publique est limitée et où le rôle de l'Etat est faible, notamment sur le plan social.

Mais voilà, depuis une quarantaine d'années, des spécialistes français de l'intervention sociale se sont inspirés de ces pratiques et les ont appliquées dans les banlieues de l'hexagone, même si l'unité n'est pas la même dans les deux pays : ici l'individu, là-bas la communauté. Précisément, ce qui caractérise l'ensemble des partisans de l'organisation des quartiers sur des bases communautaires, c'est d'estimer que la communautarisation de la société est soit inévitable, soit désirable, soit les deux. Comme l'écrit Manuel Boucher, depuis les années 1990, en France, « *l'ethnisation des modes d'intervention sociale est largement développée dans le secteur de la médiation sociale municipale et para-municipale* ». Le recrutement sur des critères ethniques voire religieux s'y est développé de manière foudroyante : « *Des médiateurs travaillent dans des services municipaux où la division du travail s'effectue en fonction de l'origine ethnoculturelle voire raciale* ».

L'intérêt du livre de Manuel Boucher réside aussi dans la série d'entretiens qu'il propose avec des théoriciens et praticiens du « pouvoir d'agir », tous peu ou prou favorables à une reconnaissance officielle des communautés ethniques et religieuses. Il y montre par exemple comment ce haut

fonctionnaire du ministère des affaires sociales familier des cabinets ministériels a encouragé ces méthodes dès les années 1990 ou comment tel ancien député socialiste a organisé des réseaux institutionnels et associatifs pour développer ces idées importées des Etats-Unis. Dans la période actuelle, on voit par exemple le rôle que joue le politologue Patrick Weil, qui a mis en place l'antenne française d'une organisation américaine, *Humanity in action*, qui exerce un soutien très actif à l'égard de ces réseaux, dans une logique de « *respect de la diversité et des minorités ethniques* ». On voit aussi comment à l'ambassade américaine en France même, les processus sont parfaitement rodés pour encourager des « leaders de la diversité » qui « *constituent un investissement financier et politique dont ils (les Américains) espèrent tirer profit dans un futur proche* »

Mais l'auteur propose en outre de se plonger dans la nébuleuse de ces entrepreneurs à travers des profils qui parfois ont défrayé la chronique médiatique, comme *Alliance citoyenne*, née à Grenoble, devenue célèbre pour sa campagne en faveur du burqini dans les piscines municipales, ou l'ex-CCIF, dissous depuis par le ministère de l'Intérieur, et qui continue depuis la Belgique à agiter le pernicieux concept d'*islamophobie*, dont on sait depuis longtemps qu'il vise à interdire toute critique de l'islam. On y découvre aussi le rôle des financeurs de toutes ces structures, de Georges Soros à la Fondation de France. Le livre de Manuel Boucher confirme ainsi que le processus communautariste bénéficie en France de très puissants encouragements.

Philippe Foussier

Novembre 2023

